

nance globale, n'est pas analysé : celui du *développement*. Et de ce point de vue, la vision est celle des pays occidentaux industrialisés.

Raúl BERNAL-MEZA

Directeur, CERIAL
Argentine

Ideas, Cultural Forces and the Development of International Relations.

VAN DER WESTHUIZEN, Janis. *Halifax, Centre for Foreign Policy Studies, Dalhousie University, 1998, vi-79 pp.*

Ce court ouvrage devrait être lu par tous les étudiants en Relations Internationales, qu'ils soient au premier cycle ou aux cycles supérieurs de formation. Bien que cette étude se contente de retracer le développement des diverses approches (principalement anglo-saxonnes) au sein de la discipline des Relations Internationales depuis le début du 20^e siècle, l'auteur effectue ce survol de façon originale et stimulante en réintégrant ces approches dans le contexte et les influences de leur époque. Ces influences incluent la musique populaire (les Beatles, Bob Dylan, Dire Straits, Nirvana) et les tendances dans d'autres formes d'art telles que la peinture et l'architecture. Les comparaisons établies entre les grandes écoles de pensée en Relations Internationales au cours de ce siècle – les principaux penseurs et théories sont d'ailleurs utilement soulignés en caractères gras – font de ce survol de la littérature une fascinante et utile introduction à la matière qui se lit très bien et qui compléterait aussi très bien des livres tels que James Dougherty et Robert L. Pfaltzgraff Jr., *Contending Theories of International Relations* ou

bien Iver B. Neumann et Ole Wæver (dir.), *The Future of International Relations*. Comme introduction à la discipline et comme première étape avant d'aborder des ouvrages plus complexes, comme ceux qui viennent d'être mentionnés, cette courte étude s'impose.

L'ouvrage clair et bien documenté de van der Westhuizen cherche à rendre moins confuse l'histoire de l'émergence des Relations Internationales comme discipline en prenant une approche chronologique et en examinant « la façon par laquelle les idées et les forces culturelles ont façonné la civilisation occidentale durant le vingtième siècle et en retour ont affecté la façon dont [les Relations Internationales] se sont développées » (p. 3). L'auteur tire une conclusion très pénétrante. Il souligne le besoin de considérer l'épistémologie, la culture, l'histoire, la reconceptualisation de la sécurité et l'émergence de mouvements sociaux critiques créateurs d'espace politique.

On ne peut qu'espérer que l'auteur – qui est un doctorant d'origine sud-africaine au Centre d'études sur la politique étrangère de l'université Dalhousie – nous offrira bientôt un traitement plus complet du sujet en utilisant la même perspective. S'il le fait, l'avenir des Relations Internationales suivra peut-être les lignes directrices qu'il recommande. Il faudra notamment consacrer du temps à explorer les différences entre les Relations Internationales, la politique internationale et les études internationales – les deux derniers concepts étant mentionnés par l'auteur au début de l'étude sans être par la suite abordés – et l'auteur de ces lignes